[Reporté] Ciné Tambour “Écrans Variables #2 - The Emptiness Machine” (https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/cine-tambour-ecrans-variables-2-emptiness-machine)



Cette séance des *Écrans variables* propose de revenir sur un motif fondateur de l’histoire du cinéma : la sortie des ouvriers de l’usine. Des frères Lumière à Harun Farocki, en passant par Peter Tscherkassky, Sharon Lockhart et Charlie Chaplin, les films réunis explorent différentes manières de représenter le monde du travail. Entre observation documentaire, expérimentation plastique et comédie burlesque, ces œuvres interrogent la place de l’individu face à la machine, les rythmes imposés par le travail et les transformations de nos sociétés industrielles. Une occasion de redécouvrir comment, depuis ses origines, le cinéma fait de l’usine et de ses travailleurs un objet privilégié d’observation et de réflexion.

18h15 :

La Sortie des usines

(Harun Farocki, Autriche-Allemagne, 1995, 36', Fichier HD)

Cet essai documentaire de Harun Farocki revient sur *La Sortie de l’usine Lumière à Lyon* (1895), l’un des premiers films de l’histoire du cinéma. À partir de cette scène fondatrice, il rassemble et compare des images de travailleurs quittant leur usine, tirées de films de fiction, de documentaires et d’archives tournés au cours d’un siècle de cinéma. En explorant les variations de cette scène apparemment ordinaire, Farocki interroge la manière dont le cinéma représente le monde ouvrier. Paradoxalement, si les ouvriers sont souvent filmés à la sortie de l’usine, le travail lui-même demeure largement invisible.

Exit

(Sharon Lockhart, USA, 2008, 40', Fichier)

Dans *Exit* (2008), Sharon Lockhart filme la sortie des ouvriers d’une usine à travers cinq longs plans fixes tournés au cours d’une semaine de travail. En reprenant un motif emblématique de l’histoire du cinéma, inauguré par les frères Lumière en 1895, la cinéaste en propose une variation contemporaine. Jour après jour, les travailleurs défilent devant la caméra, dans un mouvement à la fois familier et répétitif. Par la durée des plans et l’absence de commentaire, Sharon Lockhart nous invite à regarder autrement cette scène ordinaire. L’attention portée aux corps, aux gestes et au rythme des déplacements fait émerger une réflexion sur le travail et le temps qui lui échappe, au moment où les ouvriers quittent l’usine. Le film transforme un geste quotidien en une expérience filmique qui interroge notre manière de regarder.

La Sortie des ouvriers de l’usine Lumière à Lyon

*(*Peter Tscherkassky, Autriche, 1984, 3’, 16 mm)

À partir d’une image du célèbre film des frères Lumière, réalisé en 1895, Peter Tscherkassky propose une relecture expérimentale des origines du cinéma. En travaillant directement sur la pellicule, il transforme la sortie des ouvriers en une succession de lignes, de formes et de mouvements qui tendent vers l’abstraction. L’image se défait peu à peu pour devenir une composition visuelle rythmée, où la lumière et la matière du film prennent toute leur importance.

20h45 : Les Temps modernes

(Charlie Chaplin, USA, 1936, 83', DCP)

Les Temps modernes (1936) met en scène Charlot, incarné par Charlie Chaplin, un ouvrier soumis aux cadences infernales du travail à la chaîne dans une immense usine. Épuisé par le rythme imposé par les machines, il finit par perdre la raison et enchaîne les mésaventures, entre chômage, hospitalisation et emprisonnement. Sur son chemin, il rencontre une jeune orpheline, la Gamine, interprétée par Paulette Goddard. Ensemble, ils tentent de trouver leur place dans une société marquée par la pauvreté et les inégalités. Cette

comédie burlesque dénonce une société où la recherche de productivité réduit l'homme à un simple rouage de la machine industrielle.

- Plus d'informations sur Ciné Tambour (https://www.univ-rennes2.fr/campus/acteurs-culturels)
